

M. L'Amour
29^e Juin 1750

Mon cher Frere

Après que vous trouvez en
cette bonne santé; quel me quitte (que je
souhaite à la petite famille), la grande estime
que vous m'avez toujours témoigné que je vous
prie de continuer, m'oblige en ver vous à une
reconnaissance éternelle que vous méritez
Je croirois manquer au respect qui vous est
dû si je ne profitois point de l'occasion de
Monsieur Bisson qui desent à montreal, pour
remplir mes obligations envers vous de la promesse
que je vous ait fait de vous écrire, et je suis
que vous recevrez par agréable représentation

Mon cher frere Je paise que vous direz Bien me
faire le plaisir de m'envoyer le printemps prochain
Et me marquer les nouvelles de votre pays ainsi que
si il y a quelque Revolution qui puisse concerner
le commerce de vos pays si il y a eu de changement
sur les prix des marchandises si vous voulez me faire
ce plaisir je vous seray infiniment obligé. —
ayant toujours suivie les conseils que vous m'avez donnez
cependant j'en recue le fruit. Et je ne doute toujours
si cela est une effet de votre bonte de me donner
de vos courtes et de vous le moyen de me toujours attendre
comme un pauvre homme. Car je croit que
Personne ne poura m'en dire sur mon conduite que
de chose honnête. vous pouvez vous en fier a
monsieur Winter comme je me suis composité. Et
Je paise Mon chere que vous aurez le plaisir de dire
que vous avez un beau frere qui a du sentiment.
Mes assurances de respect a M^r Winter et a
toute votre famille Je suis prie par l'occasion

C'est pour qui je pairo que vous l'accuserez —
Mais mon écriture je n'est aucune nouvelle
avoir apprendre seules ont que les Barques
ne son point arri vi. est adire les Barques
Marchande et lafariou. est tres bon car
il n'y a plus d'ypain. Mais les patade du patin
adieu —

Je suis avec Respect
Mon chere frere votre
Sommis —

M. L. Pallier

Les Barques sont arri vi le matin
Le 30 septembre point de nouvelle

Mr Palleur
7 Sept 1790

Q. E. Palleur
Monsieur Palleur
Q. E. Palleur

not
at hand

Es